

Journée des doctorants de l'UMR AUSser

Vendredi 26 juin 2015 de 9h à 18h à l'ENSA Paris-la Villette (Recherche)

PROGRAMME

09h15-10h00

ANDRE-GARGUILO Julie, ACS

Doctorante en 3^e année, Université Paris-Est, ED « Ville, Transports et Territoires »
Sous la direction de Jean-Louis Violeau et Pierre Chabard

Titre de la thèse : *Les doctrines architecturales à l'épreuve des médiations*
L'Architectural Association School comme préfiguration postmoderne du star-system

Au début des années 1970, l'Architectural Association School de Londres déploie une stratégie de communication inédite et entreprend un virage majeur de sa pédagogie. Sous couvert de trouver de nouveaux fonds de financement à l'étranger, la direction de l'école développe une série de médiations qui la propulse rapidement et durablement sur la scène avant-gardiste internationale. En interne, la pédagogie s'organise suivant une nouvelle grille qui favorise une mise en concurrence des unités et de leurs enseignants et qui intègre des enseignements de communication. Ce terrain d'étude offre une matière riche à l'observation de l'impact des médiations sur les doctrines architecturales. Il renseigne le rôle et la nature des intermédiaires agissant dans l'évolution d'une pensée, depuis son élaboration vers sa forme diffusée. Par ailleurs, la recherche fait l'hypothèse que les médiations ont participé à l'établissement du star-system architectural, en instaurant de nouveaux critères agissant sur le déclin ou la reconnaissance de certaines doctrines. Ainsi, la recherche s'inscrit dans une histoire du temps présent en renseignant la généalogie de discours fondateurs de notre pratique actuelle de l'architecture, mais également les trajectoires professionnelles et pédagogiques de leurs acteurs. L'intervention proposée portera sur la présentation du projet de thèse, des domaines de recherche dans lesquels il s'inscrit et sur la méthodologie employée.

10h00-10h45

CALOSCI Loup, AHTTEP

Doctorant de 1^{er} année, Université Paris-1 Sorbonne, ED de Géographie Paris 1
sous la direction de Karen Bowie et Isabelle Gournay.

Titre de la thèse : *Villes nouvelles aux États-Unis et en Europe, 1960 - 1980. Transferts culturels architecturaux et urbains : pour une histoire croisée.*

La thèse de doctorat propose un nouveau regard sur la ville nouvelle de la seconde moitié du XX^e siècle au travers des aspects théoriques, politiques et architecturaux qui l'ont façonnée. Ce travail tente d'étudier de quelle manière des « modèles » circulent d'un pays à un autre, d'une culture à une autre et comment sont-ils reçus, modifiés, acclimatés, détournés voir manipulés. Nous faisons l'hypothèse qu'il y eût des transferts de modèles urbains bilatéraux entre l'Europe et les États-Unis qu'il s'agira d'analyser à la lumière des méthodes de l'histoire dite « croisée » avec l'ambition de rendre compte des fonctionnements complexes et dynamiques des réseaux internationaux d'échanges professionnels de l'époque. Pour exposer le fonctionnement de ces réseaux et leurs protagonistes, nous nous proposons d'étudier trois

cas d'études, deux villes nouvelles aux États-Unis, situés dans la région de Washington DC, avec Reston surnommée « *The Downtown of the XXI st Century* », puis Columbia présentée comme « *The Next America* » par ses concepteurs, et Cergy-Pointoise située dans la région parisienne, et qualifiée comme étant une des villes nouvelles françaises la plus réussie.

10h45-11h00 : Pause

11h00-11h45

MAIRE Valérie, Ipraus

Doctorante en 7^e année, Université Paris-Est, ED « Ville, Transports et Territoires »

Sous la direction de Pierre Pinon

Email : valeriemaire@hotmail.com – valerie.maire@strasbourg.eu

Titre de la thèse : *Architecture et forme urbaine de la ville ottomane dans les Balkans : symbole de la maison – tour*

La *kulla* ou maison - tour du Kosovo, est devenue un bâtiment marqué identitairement depuis le conflit de 1998-1999 dans cette ancienne province de l'ex-Yougoslavie, contrairement à d'autres maisons à caractère patrimonial.

D'où vient la *kulla* du Kosovo ? Pourquoi une telle concentration dans l'Ouest de l'ancienne province de l'ex-Yougoslavie ? Quelle est sa relation avec la maison ottomane ? Peut-on la définir comme étant un type de maison ottomane spécifique à l'espace balkanique ? La *kulla* kosovare, tout en étant un type de maison ottomane grâce à sa distribution spatiale, est spécifique. Cette différence semble montrer une origine distincte avec l'habitation ottomane « turque ». La maison - tour des Balkans paraît s'être « orientalisée » lors de l'occupation de l'Empire ottoman de la péninsule.

A l'échelle urbaine, la *kulla* participe à la structuration de villes balkaniques. L'analyse de cet élément d'architecture vernaculaire en milieu rural et urbain, tente de déterminer les causes de ce développement sectorisé. Les différences de ce bâtiment tantôt fermé, tantôt ouvert sur le milieu environnant, sont étudiées afin de comprendre le passage de la forteresse à la maison à *tchardak*. Cela entraîne un questionnement sur sa relation à l'espace public et sur l'usage de cette habitation intégrant des fonctions privées et publiques, le tout représentant un signe de pouvoir.

11h45-12h30

PUMKETKAO-LECOURT Pijika, Ipraus

Doctorant en 5^e année, Université Paris-Est, ED « Ville, Transports et Territoires »

Sous la direction de Nathalie Lancret et E. Anukudyudhathon, Faculté d'Architecture, Université de Kasetsart, Thaïlande.

Email : pijika.pumketkao@gmail.com

Titre de la thèse : *Les controverses liées aux projets patrimoniaux dans la région Lanna, Thaïlande. Réception, confrontation et création des perceptions de la notion de "patrimoine" dans un contexte local.*

Cette recherche a pour objet la diversité des perceptions du patrimoine et de la conservation des sites et édifices encore en usage en Thaïlande. La polémique autour des projets de conservation contribue aux décalages, voire aux contradictions, entre les pratiques locales et celles des experts inspirées de la culture internationalisée du patrimoine. Nous mettons en question l'importation et la mise en place de la notion de patrimoine, conçue en Europe puis homologuée par l'UNESCO, dans un contexte local. Il s'agit ainsi d'analyser les controverses, les mécanismes de négociation et de redéfinition du champ patrimonial par les autorités nationales et les populations locales. La démarche consiste à analyser les projets architecturaux et urbains dans la région Lanna, située au nord de la Thaïlande. Ces projets sont entendus comme des lieux d'expression de cultures scientifiques et techniques relatives au patrimoine, qui nous permettent d'entrer dans les détails de ces confrontations et négociations. Comment ces interactions agissent sur les manières d'élaborer des pratiques patrimoniales plus respectueuses des contextes locaux ?

12h30- 14h00 : Déjeuner

14h00-14h45

DE LA COVA Miguel Angel, Ipraus

Doctorant en 3^e année, Université Paris-Est, ED « Ville, Transports et Territoires »

Sous la direction conjointe de Caroline Maniaque (Paris UMR AUsser), Amadeo Ramos (Universidad de Sevilla).

Titre de la thèse : *Objets: La maquette chez Le Corbusier.*

Au cours de sa carrière, Le Corbusier va superviser l'exécution de 200 maquettes environ. Le potentiel de ce matériel pour l'étude de son œuvre architecturale n'est pas moindre que celui du dessin, parce que la maquette concentre des questions de géométrie, de matérialité et de cinétique du regard sur l'objet. À la connaissance de techniques en rapport avec les Beaux-arts, s'ajoutent d'autres techniques provenant de l'artisanat (menuiserie, papiers, textiles, verres) et ses dérivés industriels, présents aussi dans les avant-gardes artistiques. Il faut ajouter à cela l'utilisation de la maquette dans les nouveaux moyens visuels, la photographie et le cinéma, et son application à l'art et à la représentation, à des échelles variées, de l'objet au territoire.

L'objectif de la thèse est de démontrer l'importance de la maquette dans le processus créatif chez Le Corbusier. Cela permet de mettre en avant les méthodes collaboratives du travail (atelier vs. bureau) ainsi que le processus de sa pensée créative, lié au saut d'échelle, plus proche d'une expérience tactile et cinétique qu'à celle de l'abstraction visuelle géométrique. La maquette peut paraître être un simple exercice commercial si on ne distingue pas le concept présentation du concept représentation. Entre les mains de Le Corbusier, la maquette est un exercice à partir duquel on peut réviser ces deux termes aujourd'hui.

En ce qui concerne la recherche, la thèse interroge la valeur prédominante du dessin par rapport à la maquette. Le dessin est considéré par l'historien à l'égal du document écrit. La maquette, au contraire, n'est pas évaluée comme un matériel de recherche à part entière. Pour corriger cette situation, j'ai établi, en relation avec la Fondation Le Corbusier, une base de

données qui reflète la capacité des maquettes à être autant des documents pour la recherche que des objets plastiques.

14h45-15h25

HANGAN Sandu

Doctorant en 1^o année, Université Paris-Est, ED « Ville, Transports et Territoires »

Sous la direction de Jean-Paul Midant

Email : sandu_hangan@yahoo.com

Titre de la thèse : *Les églises catholiques en béton armé en France. Problématiques d'utilisation et préservation dans le cadre des exigences réglementaires, environnementales et patrimoniales*

L'architecture religieuse en béton armé est un des rares programmes qui a exploité au maximum le potentiel de ce matériau. C'est un domaine d'originalité et d'innovation qui nous surprend encore aujourd'hui quant à la qualité de la conception et de l'exécution.

Mon projet de recherche est dans la phase d'exploration globale d'exemples construits en France, mais aussi en Allemagne, Belgique et Suisse. Elle comprend un volet bibliographique révélant des informations de base et des images d'origine, mais aussi une partie pratique représentée par des visites approfondies au cours desquelles j'analyse surtout l'écart entre l'achèvement et le jour d'aujourd'hui : évolution de l'utilisation de l'espace, pathologies visibles du béton en structure et parement, dégradations physiques naturelles ou engendrées par l'intervention humaine. Les travaux d'amélioration thermique et acoustiques sont celles qui atteignent le plus le caractère patrimonial de ces édifices. Il est pourtant obligatoire de concilier les exigences actuelles avec le devoir culturel de préservation de ce patrimoine que nous devons transmettre aux générations futures en tant que témoignage artistique, technique et spirituel d'une époque passée. Ma présentation portera donc sur les méthodes de recherche et analyse choisies dans cette première étape, avec un sommaire état des lieux des églises en béton armé.

15h45-16h30

MORGANA Yehudi, AHTTEP

Doctorant en 1^o année, Université Paris-1 Sorbonne, ED de Géographie Paris 1

sous la direction de Valérie Nègre

Email :

Titre de la thèse : *L'entretien des bâtiments : une pratique oubliée des architectes ?*

L'entretien des bâtiments : une pratique oubliée des architectes? Ce travail issu d'une thèse en cours intitulée « Maintenance nightmare : Histoire de l'entretien des édifices, XIXe-XXe siècle », sous la direction de Valérie Nègre, a l'ambition d'attirer l'attention sur la durée de vie des édifices. Le vieillissement des édifices semble avoir peu préoccupé les praticiens et encore moins les historiens. En effet, ni les historiens de l'art, ni les historiens des techniques, n'ont véritablement examiné les pratiques et les discours sur l'entretien. A la fin du X V e siècle, Alberti, écrivait à propos de la manière dont les hommes de son temps entretenaient les bâtiments : « Parfois, je ne peux m'empêcher d'être écœuré, quand je vois l'incurie (pour ne pas dire plus cruellement l'avarice) de certains détruire les édifices que [...] le temps, intraitable dévastateur des choses, souffrait volontiers de voir durer »¹.

A travers les textes théoriques et l'étude de cas pratiques (le Centre Pompidou et L'opéra Garnier) nous essayerons de montrer l'enjeu écologique et économique d'une pratique extrêmement importante et pourtant aujourd'hui oubliée des architectes. 1 L .B. Alberti, L'art d'édifier, Paris, éd. du Seuil, 2004, p. 468.

16h30-17h15

HUITOREL Gaël, Ipraus

Doctorant en 3^e année, Université Paris-Est, ED « Ville, Transports et Territoires »

Sous la direction de Jean-Philippe Garric

Email : ghuitorel@yahoo.fr

Titre provisoire de la thèse : *Expérimentations constructives en campagne au XIXe siècle. Le domaine des frères Métayer dans le pays de Rennes.*

Titre de la proposition d'intervention pour le séminaire de l'UMR AUSser :

Les expérimentations constructives d'un entrepreneur bâtisseur de l'industrie agricole au XIXe siècle : procédures et méthodes.

Le XIXe siècle est marqué par l'engagement d'une partie de l'élite urbaine dans la modernisation des territoires ruraux. Les frères Métayer, entrepreneurs agricoles du pays rennais, font partie des propriétaires éclairés qui participent à l'évolution économique et technique du pays. La présentation prendra appui sur un fonds d'archives privées constitué des documents graphiques qui retracent la carrière d'un « entrepreneur bâtisseur » de l'industrie agricole. Octave Métayer cultive un savoir encyclopédique hérité des Lumières, un détour par les références et les sources d'inspiration s'impose alors pour situer l'environnement culturel qui nourrit ses recherches.

Une première approche est guidée par la lecture du processus itératif adopté par Octave Métayer. L'évolution chronologique des projets est examinée à l'aune des allers-retours opérés entre l'esquisse et l'exécution. La profusion de dessins réalisés sur une même planche pendant plus de dix ans, de l'échelle du territoire à l'échelle du détail, illustre la complexité d'un processus de conception, exploratoire et non-linéaire.

Les bâtiments agricoles conçus par Octave procèdent d'une hybridation constructive où les méthodes traditionnelles de construction comme la terre dialoguent avec des dispositifs constructifs novateurs. Ces recherches, sur des nouveaux types de charpentes en acier notamment, s'expriment sur le papier dans la relation étroite entre les notes de calcul, les schémas statiques et la spatialisation des ouvrages. De plus, l'approche théorique est enrichie par l'expérience de terrain. Octave échange avec les entreprises et les fermiers qui connaissent les matériaux et le bon usage des espaces. L'entrepreneur teste in-situ ses hypothèses à l'aide de prototypes pour ensuite amender les dessins d'exécution destinés aux constructeurs. Les expérimentations constructives agissent directement sur leur milieu, elles qualifient les nouveaux espaces de l'agriculture moderne.

Conclusion